

John Benjamins Publishing Company



This is a contribution from *Revue Romane 49:1*
© 2014. John Benjamins Publishing Company

This electronic file may not be altered in any way.

The author(s) of this article is/are permitted to use this PDF file to generate printed copies to be used by way of offprints, for their personal use only.

Permission is granted by the publishers to post this file on a closed server which is accessible to members (students and staff) only of the author's/s' institute, it is not permitted to post this PDF on the open internet.

For any other use of this material prior written permission should be obtained from the publishers or through the Copyright Clearance Center (for USA: www.copyright.com).

Please contact rights@benjamins.nl or consult our website: www.benjamins.com

Tables of Contents, abstracts and guidelines are available at www.benjamins.com

COMPTE RENDUS

Brunet, Emilie & Rudolf Mahrer (2011): *Relire Benveniste. Réceptions actuelles des « Problèmes de linguistique générale »* Louvain-la-neuve: Academia / L'Harmattan. 309 p.

Compte rendu par Lene Schøsler (Université de Copenhague)

Le nom d'Emile Benveniste (EB) est lié à au moins trois volets de recherche: à l'iranien, sa discipline d'origine, à l'indo-européen, et à la linguistique générale. Son influence a été importante dans chacune des trois domaines, mais c'est sans doute ses *Problèmes de linguistique générale 1-2* qui ont fait apprécier par un public plus vaste la profondeur de ses connaissances et l'originalité de ses analyses. EB a fortement contribué à faire évoluer le structuralisme saussurien, en portant son intérêt sur l'importance du langage pour donner un sens au monde, puisque, selon EB, l'homme ne conçoit le monde qu'à travers le langage. Sa conception sémiotique du langage confère à ses études une perspective qui dépasse le cadre concret, parfois limité, du sujet linguistique étudié dans chacune des petites études formant l'ensemble des *Problèmes*, une perspective ouverte sur des implications générales, souvent surprenantes. C'est ainsi qu'une réflexion au départ assez simple entre les oppositions entre les personnes grammaticales ou entre les formes temporelles, conduit EB à caractériser de façon précise les manifestations et les interactions culturelles, et à identifier différents types d'écriture ('Les relations de temps dans le verbe français', 'La nature des pronoms'). C'est dire quel a été le rôle d'EB non seulement pour les disciplines traditionnelles, mais aussi pour la création de nouvelles disciplines comme la linguistique textuelle, la sémiologie / sémiotique et les sciences du discours. A ceci s'ajoute son influence sur les réflexions concernant la « relativité linguistique », contraire à la réflexion universaliste d'un Chomsky, et plus proche de celle de Sapir et de Whorf.

Ces paroles d'introduction, trop insuffisantes et superficielles pour faire ressortir l'importance d'EB, sont pourtant nécessaires pour placer la publication d'Emilie Brunet et de Rudolf Mahrer dans son contexte approprié. Car le but de ce volume est beaucoup plus limité que le suggèrent le titre et le sous-titre, dans la mesure où les éditeurs désirent montrer l'influence d'EB pour les recherches sur l'énonciation en France. Les éditeurs précisent qu'EB est peu ou pas connu en dehors de la France (et du Brésil, voir la note 7 de la page 20), ce qui est sans doute vrai pour le domaine présenté — mais EB reste une référence pour les autres volets de sa recherche. Par conséquent, je trouve que la visée de ce volume est singulièrement limitée. Ceci dit, dans le cadre choisi par les éditeurs leur motivation est tout

à fait louable, et le résultat de leurs efforts excellent. Fruit d'une journée thématique en 2008, intitulée « Regards croisés sur l'énonciation : actualité de Benveniste dans les sciences du langage », ce volume groupe les contributions de chercheurs ayant différentes approches à la recherche sur l'énonciation, et qui ont tous répondu aux cinq questions citées ci-dessous, ce qui confère une homogénéité et une structuration exemplaires à cet ouvrage collectif (cf. l'Introduction, p. 24–25) :

- que deviennent les « problèmes » benvenistiens lorsqu'ils s'inscrivent au sein de votre champ théorique spécifique ?
- quelles accommodations et déplacements ont-ils réclamé pour s'y inscrire ?
- thématisez-vous ces déplacements ? vous figurez-vous poursuivre le chemin tracé par Benveniste ?
- quels écrits et quelles notions retenez-vous principalement ?
- pourquoi et comment éclaircissent-ils votre approche du langage, des langues et/ou de la littérature ?

Huit contributions répondent à ce questionnaire, groupées sous la rubrique « Actualité benvenistienne des sciences du discours », alors qu'une contribution s'intéresse plus particulièrement aux perspectives matérielles des sources benvenistiennes. Il est naturel que la plupart des chapitres se caractérisent par une approche interdisciplinaire, intégrant non seulement langue et littérature, mais aussi sémiotique, sémantique, psychologie, philosophie, cognition.

Alors qu'EB n'a jamais traité spécifiquement de littérature, une partie (surtout la première partie) des contributions y touchent plus particulièrement. Elles montrent que l'influence d'EB depuis 1960 en France est due en grande partie aux disciplines littéraires. Plusieurs de ces contributions discutent en détail les notions fondamentales de l'analyse littéraire. Pour la deuxième partie des contributions l'inspiration linguistique est plus présente, notamment l'analyse du discours. Voici la liste des contributions :

Le premier chapitre rédigé par Almuth Grésillon et Jean-Louis Lebrave (p. 43–69) est intitulé « Génétique et énonciation — mode d'emploi ».

Chloé Laplantine présente dans le chapitre 2 « La poétique d'Emile Benveniste » (p. 71–95).

Sylvie Patron se penche sur « Homonymie chez Genette ou la réception de l'opposition *histoire/discours* dans les théories du récit de fiction » (p. 97–121).

Le chapitre 4, rédigé par Jean-Michel Adam parle du « Programme de la « translinguistique des textes, des œuvres » et sa réception au seuil des années 1970 » (p. 123–147).

Vincent Guigue, dans le chapitre 5 : « Incidence de l'opposition *langue-discours* chez E. Benveniste pour une réévaluation du concept de discours en analyse du discours » (p. 149–168).

Le chapitre 6, de Sarah de Vogüé, est intitulé « L'énonciation dans le lexique. Actualité du concept benvenistien d'intégration dans la théorie des formes schématiques de l'école culiolienne » (p. 169–195).

Rudolf Mahrer (Chapitre 7): « Vers une linguistique de la parole, à partir de Benveniste » (p. 197–239).

Gabriel Bergounioux: « Affordance: de la structure de la langue à la fonction du discours chez E. Benveniste » (Chapitre 8, p. 241–260). Cette étude interdisciplinaire (qui tire son inspiration dans la linguistique, la psychologie et la philosophie) insiste sur l'importance de la langue dans le façonnement de la cognition de l'individu (voir le renvoi à Sapir et Whorf plus haut).

Le dernier chapitre du volume, rédigé par Irène Fenoglio, est consacré à la thématique génétique: « Déplier l'écriture pensante pour re-lire l'article publié. Les manuscrits de « L'appareil formel de l'énonciation » d'Emile Benveniste » (p. 263–304).

Les neuf chapitres sont précédés d'une excellente introduction rédigée par les éditeurs, qui brosse un tableau succinct et clair de l'influence d'EB sur les recherches sur l'énonciation et caractérise chacune des neuf contributions (p. 15–39).

Comme dit plus haut, il me semble que la visée de ce volume est singulièrement limitée. Ceci dit, dans le cadre choisi, l'idée des éditeurs de publier un volume illustrant la réception et l'influence de Benveniste pour les différentes approches à l'énonciation et à l'analyse du discours est excellente et le résultat tout à fait intéressant pour les spécialistes dans ce domaine. Tout le long des chapitres, les auteurs prennent soin de définir leur terminologie et de la caractériser par rapport à celle d'EB et aux autres scientifiques auxquels ils se réfèrent.

On regrette pourtant l'absence un index qui aurait facilité la consultation du volume.

Référence

Benveniste, E. (1966, 1974): *Problèmes de linguistique générale 1-2*. Gallimard, Paris.